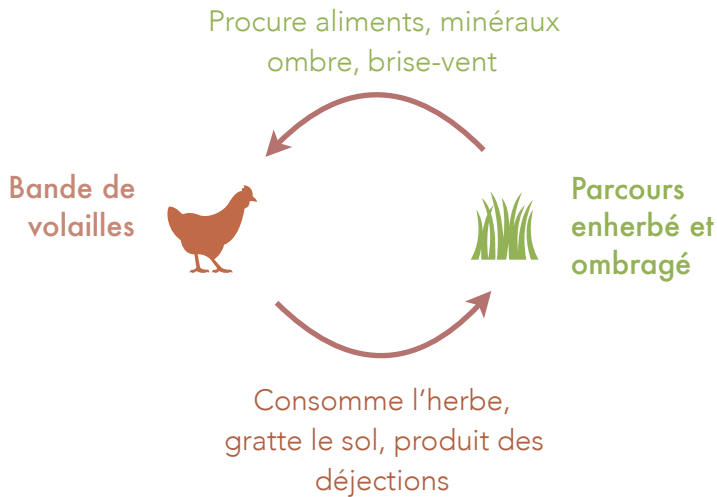




Problématique : l'élevage de volailles en plein air implique une bonne gestion des parcours. Pour les éleveurs rencontrés, celle-ci conditionne l'état sanitaire du lot. Ce document présente les différentes pratiques que ces éleveurs ont mis en place pour faire de leur parcours un élément clé du système d'élevage.



Altitude : 400-800 m



L'AMÉNAGEMENT DES PARCOURS

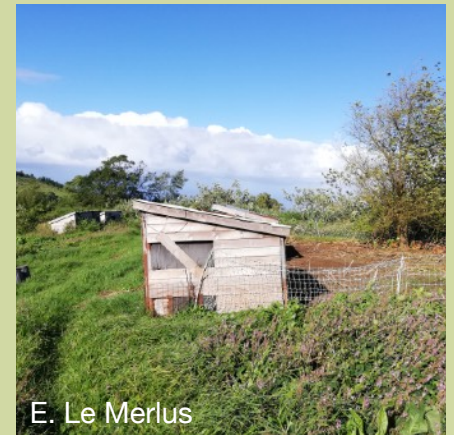
Un éleveuse installée dans les bas a adapté l'aménagement de son parcours au climat : lors de l'aménagement de son terrain, elle a volontairement laissé **des arbres sur les parcours** afin de garder des zones d'ombrage, et a installé un **système d'arrosage du sol** pour limiter la levée de poussière et les risques de toux chez ses poules pondeuses, en plus de conserver une certaine fraîcheur.

Un autre éleveur apporte des **branchages** entre chaque lot, lors du vide sanitaire, afin de **favoriser l'activité biologique du sol et la régénération du parcours**. Il a également pour projet d'installer des arbres fruitiers (agrumes) afin d'améliorer le bien-être de ses poulets tout en créant un revenu complémentaire par la vente des fruits.

LA ROTATION DES ANIMAUX SUR LES PARCOURS

Les éleveurs rencontrés **allongent les temps de retour des animaux sur un même parcours**, de deux mois à presque un an, afin de **laisser la végétation repousser** mais aussi **diminuer la pression en parasites et germes pathogènes**. Un éleveur, qui voit le parcours comme un réservoir de micro-organismes, a ainsi conçu un système de **bâtiments mobiles** qu'il déplace sur des prairies naturelles, auparavant pâturées par des bovins. L'éleveur installe un bâtiment propre et des clôtures électriques sur une portion enherbée d'environ 100m² et y installe une bande de 200 poulets pour 4 mois. Un mois avant d'abattre la bande, il prépare un autre bâtiment et un autre parcours pour accueillir les poussins de la bande suivante. Une fois qu'une bande est partie, il nettoie et désinfecte le bâtiment et le déplace avec son tracteur équipé d'une sorte de transpalette sur une portion de prairie qui n'a pas été occupée depuis longtemps et où l'herbe a repoussé.

GESTION DES PARCOURS DES VOLAILLES CONDUITES EN PLEIN AIR



E. Le Merlus

BÂTIMENT MOBILE



E. Le Merlus

PARCOURS OMBRAGÉ



E. Le Merlus

APPORTS DE BRANCHAGE

« L'idée c'était de se dire, ce microbisme qu'on a en général avec les poulets, **on va essayer de le diluer dans l'environnement**. Au lieu de le concentrer constamment à la même place, au lieu d'utiliser des produits chimiques et tout ça, on va déplacer les animaux. »

CRITÈRES DE SATISFACTION DES ÉLEVEURS

- Taux de mortalité plus faible
- Intervention médicamenteuse réduite
- Animaux vifs, crêtes bien rouges
- Travail dans la nature, fondé sur l'observation

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- « Observation et connaissance des processus biologiques. Et puis on met en pratique, et après on fait des ajustements, parce qu'on n'y arrive pas au premier coup. »
- système de protection des jeunes plants si parcours arboré
- observation quotidienne des animaux
- surface disponible pour l'allongement de la durée du vide sanitaire

LE SEMIS DE PRAIRIES

Un éleveur a fait l'essai de semer des prairies sur ses parcours, avant d'y installer des poulets de chair. « L'idée c'est de semer du grain que les poulets aiment. On a fait une expérience sur un parcours l'année dernière, où **on a mis du kikuyu, on leur a aussi apporté des légumes, et on a réussi à baisser notre consommation d'aliments de 15%**. Donc je pense qu'en augmentant les surfaces des parcours, en introduisant du trèfle, de la luzerne, beaucoup de légumineuses, du kikuyu pour avoir du fourrage, je pense que ça peut vraiment permettre à l'agriculteur de baisser sa consommation d'aliments. [...] Ce qu'on a fait c'est qu'on l'a planté, **on a attendu qu'il soit bien enherbé, et on a mis un lot de poulets dessus**, [...] et on a remarqué que sur les commandes d'aliments j'en avais donné moins, parce qu'on était à peine à 80 g en moyenne par poulet, alors que d'habitude on est plus sur 90 g, presque 100g. C'était un lot où on avait presque 180 poulets pour 1100 m². » Pour déterminer les quantités d'aliment à distribuer, l'éleveur observe chaque jour la nervosité de ses poulets et adapte les quantités distribuées en fonction (diminue s'ils sont calmes, augmente un peu si il les trouve trop agressifs). Il prend également en compte les facteurs climatiques, qui peuvent accroître les dépenses énergétiques, donc les besoins des animaux, lorsqu'ils varient fortement. « On pèse toujours l'alimentation des poulets, on regarde comment ils réagissent quand on arrive sur les parcours, et après on va prendre en considération des facteurs comme l'hygrométrie, le temps, est-ce qu'il a plu, est-ce qu'il a fait chaud, est-ce qu'ils ont beaucoup bu etc... »



CRITÈRES DE SATISFACTION DES ÉLEVEURS

- Pas de perte de poids des poulets
- Animaux calmes, peu agressifs
- Diminution des achats d'aliments

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Implantation du couvert réussie : couvert bien développé avant l'arrivée des poulets
- Chargement moins important (6 m²/poulet contre 4m²/poulet en AB)